



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BERNARDI (Bruno), GITTLER (Bernard), SWENSON (James),
« Principes d'édition des "manuscrits Favre" de l'Émile », *Ceuvres complètes*,
Tome XI A 1758-1759, *Émile, Premières versions (manuscrits Favre)*, ROUSSEAU
(Jean-Jacques), p. 63-68

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10699-9.p.0063](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10699-9.p.0063)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRINCIPES D'ÉDITION DES « MANUSCRITS FAVRE » DE L'ÉMILE

Émile, premières versions. Le titre de ce volume XI A des *Œuvres complètes* de Rousseau distingue clairement son objet de celui du suivant (volume XI B) qui sera consacré à l'édition du texte définitif de l'*Émile* publié en 1762. Rédigés en 1758-1759, les « manuscrits Favre » sont en très grande partie inédits. Ils représentent les plus anciennes strates conservées du long processus de rédaction de l'*Émile*. De là, à la fois, les raisons d'en permettre la lecture et les obstacles qui rendent difficile leur édition.

MÉTHODE DE TRANSCRIPTION

Ces manuscrits portent les traces d'une pensée en train de s'élaborer, d'une écriture à la recherche de sa formulation. Leur publication a pour objet de rendre visible la démarche d'invention littéraire et conceptuelle qui est celle de Rousseau. C'est pourquoi le principe d'édition retenu pour ce volume devait être résolument génétique. Le texte imprimé ne cherche pas à reproduire une image mimétique des manuscrits, ni à en décrire les particularités graphiques, mais à reconstituer et donner à lire les étapes de la rédaction. Au lieu de donner les premières formulations en note comme des « variantes » pour ne retenir en pleine page que la rédaction finale, on donne à lire linéairement ses états successifs. Les règles de transcription suivantes ont été adoptées :

Manuscrit	Transcription
première rédaction	romain
mots et expressions biffées	romain biffé
mots et expressions ajoutés	italique
ajouts biffés	italique biffé
phrases ou paragraphes barrés	romain entre deux *
phrases ou paragraphes ajoutés	romain entre deux °

Cette présentation permet une lecture fluide. Mais lorsque les remaniements textuels sont nombreux et complexes, l'attention est fortement sollicitée : quand cela nous a paru nécessaire pour faciliter la lecture nous développons les versions initiale et corrigée.

Manuscrit f° 127 r°	Transcription
Il est <i>entre l'enfance et la jeunesse</i> une époque dans la vie humaine remarquable par des changements à sa naissance <i>par des effets</i> sensibles dans l'individu.	Il est dans la vie humaine une époque remarquable par des changements <i>entre l'enfance et la jeunesse</i> une époque remarquable <i>à sa naissance par des effets</i> sensibles dans l'individu.

Le maximum d'informations sur le texte étant ainsi fourni par sa transcription, les notes de bas de page sont réservées d'une part à rapporter les indications et remarques portées par Rousseau en marge de son texte (le plus souvent lors de sa copie sur le manuscrit Hérault de Séchelles), d'autre part à nos propres observations sur l'état du manuscrit et l'établissement du texte, quand elles ont paru nécessaires.

S'agissant d'une rédaction qu'il destine à son propre usage et considère comme provisoire, Rousseau porte à la correction formelle de son texte une attention relative. À côté des usages de son siècle et de ceux qui lui sont particuliers (ils caractérisent ses copies mises au net et il bataille pour les imposer à ses imprimeurs), de nombreuses irrégularités apparaissent dans ces manuscrits qui, elles, ne sont pas le produit d'un choix réfléchi mais résultent de simples inadvertances, La ponctuation est

souvent excessivement discrète (il n'est pas rare qu'une phrase finisse sans point). L'orthographe d'usage donne lieu à des variations parfois déconcertantes (un même mot peut être écrit de plusieurs manières). L'orthographe grammaticale est quelquefois approximative (les accords de genre et de nombre en particulier peuvent être négligés). L'accentuation est irrégulière : tantôt manquante, tantôt équivoque, tantôt instable. Reproduire toutes ces particularités reviendrait dans bien des cas à les surinterpréter et à multiplier inutilement les obstacles à la lecture, parfois la rendre impossible. Tout en ayant pour principe de rester au plus près du texte porté par les manuscrits, nous nous sommes résolus à de rares simplifications quand son intelligibilité était en jeu :

- Ponctuation : nous n'avons jamais corrigé celle de Rousseau, mais suppléé les points manquants en fin de phrase, quelquefois les points d'interrogation. Rarement nous avons ajouté un point virgule. Chaque fois que possible le ms Hérault de Séchelles a été consulté. Tous ces ajouts sont signalés par des crochets : [.] , [?] , [;].
- Accentuation : lorsque l'absence d'accent peut entraver la lecture (en particulier dans le cas des « où », des « à », des « dès »), nous avons pris le parti d'y suppléer puisque Rousseau met ces accents dans ce même manuscrit quand son attention est soutenue. Nous suivons aussi ce principe quand l'accent (un simple trait vertical) est équivoque.
- Abréviations. Nous avons généralement repris les abréviations dont Rousseau fait usage. Dans certains cas elles sont développées : co[mm]e, m[êm]e, q[ui] pour *q*. Dans un cas nous les avons normalisées : Rousseau remplace les mots « homme » et « femme » par les abréviations *h* et *f*, rarement sans autre marque, généralement suivies d'une double point (*h* : et *f* :), moins souvent d'un point médian (*h*· et *f*·), parfois d'un simple point (*h*. et *f*.). Nous avons simplifié ces graphies en nous alignant sur la plus commune : *h* : et *f* :
- Répétitions : Il n'est pas rare qu'un mot soit répété. Si cette répétition est faite à l'identique, nous n'en tenons pas compte. Mais si un mot est biffé puis répété, ce peut être une marque d'hésitation : nous transcrivons alors littéralement le manuscrit.

- Supplétions : Il arrive à Rousseau d’omettre une lettre dans un mot, ou un mot dans une phrase. Quand cela est nécessaire, nous avons suppléé ces manques entre crochets [].
- Accords : lorsque Rousseau a corrigé immédiatement un accord fautif (en genre ou en nombre) nous n’avons pas jugé utile de le signaler.

DIVISIONS DU VOLUME ET TITRES COURANTS

Les manuscrits Favre, on l’a vu, correspondent à deux versions de l’*Émile*, toutes deux conservées partiellement. Ce volume les présente sous les intitulés suivants : *Manuscrit Favre version A* (cahiers 1 à 4) et *Manuscrit Favre version B* (cahiers 5 à 10).

La version A (de son premier f^o numéroté 50, au dernier du cahier 4, numéroté 126) a été rédigée par Rousseau de façon continue, sans un saut de page, mais elle comprend deux subdivisions. La première, marquée par un trait tracé en haut du f^o 65 v^o, a été effectuée après-coup, lorsque Rousseau, réorganisant son texte, a préparé la distinction des futurs livres I et II. Il en va autrement de la seconde division qui a été faite lors de la rédaction initiale : en haut du f^o 105 v^o, un trait de séparation très net est suivi du titre « Age d’intelligence » qui correspond au début du futur livre III. Pour éviter une présentation trop compacte de cette première version, nous avons créé un saut de page entre les sections ainsi définies et doté chacune d’elles d’un titre courant : une citation pour les deux premières, le titre choisi par Rousseau pour la troisième.

La version B se présente différemment : deux grandes parties séparées par un saut de page (entre les ff. 186 v^o et 187 r^o) coïncident avec les futurs livres IV et V. Chacune de ces parties comporte des sections et un titre qu’elles conserveront ensuite : *Profession de foi du vicaire savoyard*, pour la première, *Sophie ou la femme* et *Des Voyages*, pour la seconde. Mais les livres ne portent pas de titres et ne sont pas non plus chiffrés. Nous n’avons pas introduit d’autres séparations mais, cette fois encore, nous avons doté l’ensemble du texte de titres courants : les sous-titres choisis par Rousseau et, quand il n’en a pas donné, une citation extraite du texte.

Nous indiquons entre crochets, dans tous les titres courants, le livre auquel se rattache, dans la version finale de *l'Émile*, chaque subdivision du texte :

Manuscrit Favre, version A (cahiers 1 à 4) :		
[ÉMILE livre I]	« Les hommes, les animaux, les plantes... »	ff 50 r ^o à 64 v ^o
[ÉMILE livre II]	« Quand les enfants commencent à parler... »	ff 65 r ^o à 105 v ^o
[ÉMILE livre III]	<i>Age d'intelligence</i>	ff 105 v ^o à 126 v ^o
Manuscrit Favre, version B (cahiers 5 à 10) :		
[ÉMILE livre IV]	« Nous naissons pour ainsi dire en deux fois »	ff 127 r ^o à 154 v ^o
[ÉMILE livre IV]	<i>Profession de foi du vicaire savoyard</i>	ff 154 v ^o à 174 v ^o
[ÉMILE livre IV]	Émile « devient homme »	ff 175 r ^o à 186 v ^o
[ÉMILE livre V]	<i>Sophie ou la femme</i>	ff 187 r ^o à 212 v ^o
[ÉMILE livre V]	« le roman de leurs amours »	ff 212 v ^o à 241 v ^o
[ÉMILE livre V]	<i>Des Voyages</i>	ff 241 v ^o à 254 v ^o
[ÉMILE livre V]	« Il est temps de finir ... »	ff 255 r ^o à 262 v ^o

ŒUVRES DE ROUSSEAU CITÉES EN ABRÉGÉ

MANUSCRITS

Ms F : *Émile*, Manuscrit Favre, Société J.-J. Rousseau, Ms R 90, Bibliothèque de Genève.

Ms HS : *Émile*, Manuscrit Hérault de Séchelles, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, Paris. Manuscrit consultable en ligne sur le site de la bibliothèque.

Ms C : *Émile*, Manuscrit Coindet, Ms. Fr. 205, Bibliothèque de Genève. Les mss de la *Profession de foi* sont transcrits dans l'édition critique de P.-M. Masson, Librairie de l'Université, Fribourg, et Hachette, Paris, 1914.

Ms G : *Du contract social ou Essai sur la forme de la République* (Manuscrit de Genève), Ms. Fr. 225, Bibliothèque de Genève. Ce ms est transcrit dans l'édition critique de B. Bernardi et J. Swenson, Vrin, 2012.

EOL : *Essai sur l'origine des langues où il est parlé de la mélodie et de l'imitation musicale*. Ms R 11, Bibliothèque de Neuchâtel. Ce ms a été publié en fac-similé, Honoré Champion, 1997.

Ms R 94 : *Lettres à Sophie* ou *Lettres morales*, brouillon manuscrit des lettres 1, 5 et 6, Bibliothèque de Neuchâtel. Pour le ms des lettres 2, 3 et 4 : Ms. fr. 228, f. 23-34, Bibliothèque de Genève.

ÉDITIONS

Pléiade I à V : Jean-Jacques Rousseau, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, sous la dir. de B. Gagnebin et M. Raymond, 5 vol., 1959-1995.

CC : *Correspondance complète de Jean-Jacques Rousseau*, R. A. Leigh éd., Genève, Institut et Musée Voltaire, puis Oxford, The Voltaire Foundation, 52 vol., 1965-1998. La référence indiquée est celle du numéro de la lettre dans cette édition.